


THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 21/22



59

27 > 29
AVRIL

DANSE

Le Lac des cygnes

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**

Musique **Piotr Ilitch Tchaïkovski** (1840-1893)

Le Lac des cygnes

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**
Musique **Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)**

TARIF C DE 12 À 35€ – GRAND THÉÂTRE – MER 19H, JEU, VEN 20H – DURÉE 1H50

Avec
les danseurs du
Ballet Preljocaj

Musique additionnelle **79D Vidéo Boris Labbé Lumières Éric Soyer**
Costumes **Igor Chapurin** Assistant, adjoint à la direction artistique
Youri Aharon Van den Bosch Assistante répétitrice **Cécile Médour**
Choréologue **Dany Lévêque**

Le plus grand classique du ballet, par le roi des chorégraphes narratifs ! En transposant le drame d'Odette dans le monde de la finance, Angelin Preljocaj signe une vision résolument actuelle du *Lac des cygnes*.

Angelin Preljocaj, grand chorégraphe, fait merveille dans le récit des mythes ; on se rappelle l'inouï *Roméo et Juliette*.

Avec *Le Lac des cygnes*, l'artiste prend un parti contemporain : Odette, la femme-cygne, et Siegfried, héros romantique et idéaliste, tentent de défier l'alliance d'un père sans scrupules et d'un Rothbart aux allures de promoteur avide qui menacent le lac et ses cygnes blancs. Violences de nos temps, argent-roi, images somptueuses et puissance du romantisme musical de Tchaïkovski... Les vingt-six danseurs et les vidéos de Boris Labbé portent la modernité d'un *Lac* d'une force inédite, où l'on découvre délicieusement quelques relectures drolatiques et souriantes de célèbres motifs chorégraphiques, toujours selon la virtuosité implacable dont Preljocaj a le secret.

Production Ballet Preljocaj **Coproduction** Chaillot - Théâtre national de la Danse, Maison de la Danse - Lyon / Biennale de la danse de Lyon 2021, La Comédie de Clermont-Ferrand, Festspielhaus St Pölten (Autriche), Les Théâtres - Grand Théâtre de Provence, Théâtres de Compiègne



BORD DE SCÈNE – Jeu 28 avril Rencontre avec l'équipe artistique interprétée en LSF à l'issue de la représentation, en collaboration avec Urapeda Sud

Après *Blanche Neige* et *Roméo et Juliette*, Angelin Preljocaj renoue avec le ballet narratif et son goût pour les histoires.

Mêlant le chef-d'œuvre musical de Tchaïkovski à des arrangements plus contemporains comme il aime à le faire, il s'empare du mythe de la danseuse-cygne. Un travail amorcé en 2018 avec *Ghost*, où il rendait déjà hommage à Marius Petipa en se projetant dans l'imaginaire du chorégraphe au moment où lui vint l'idée de son *Lac des cygnes*.

Moitié de la vie

*Garnie de poires jaunes,
Et remplie de roses sauvages
La terre est penchée sur le lac
Et vous, cygnes enchanteurs,
Enivrés de baisers,
Vous plongez votre tête
Dans l'eau pure et sacrée.
Friedrich Hölderlin (1770-1843)*

Entretien

En tant que chorégraphe contemporain, que représente *Le Lac des cygnes* pour vous ?

Pour moi c'est un Everest, un monument de la danse. S'y attaquer est un vrai défi en soi, le vivre de façon tout à fait imprévue, en plein COVID, ajoute encore du stress à cette création.

Que gardez-vous du ballet original de Marius Petipa, *Lev Ivanov* sur la musique de Piotr Illitch Tchaïkovski ?

Je garde la trame amoureuse, le conte ensorcelant, lié à la transformation d'une femme en cygne. Par contre, je modifie tout à fait la place des parents. Dans, la plupart des versions du *Lac des cygnes*, ils sont plutôt des personnages potiches, ils ne dansent pas ou peu, jouent un rôle protocolaire. Cette fois, ils sont très importants, dansent beaucoup, car ils ont une incidence sur les relations des protagonistes.

Le père de Siegfried est un homme assez tyrannique, porté sur les abus de pouvoir. Sa mère est plutôt protectrice, un peu en écho à l'univers de Proust. D'ailleurs, il est assez amusant de constater que *A la Recherche du temps perdu* met en scène Swan et sa maîtresse Odette ! J'ai l'impression qu'il était assez proche du *Lac des cygnes*...

Rothbart est toujours là, c'est un sorcier à ses heures, un personnage très ambigu. Il n'est pas seulement magicien, il a d'autres fonctions sociales. Il peut représenter des hommes d'affaires ou des industriels exploités, qui peuvent être néfastes à nos sociétés. Le père de Siegfried est un peu dans le même profil sans être magicien. On dirait qu'il se trame une sorte de plan, de complot entre eux.

Y verriez-vous une forme de marchandisation des corps ? Car d'une certaine façon, dans le livret original déjà, Rothbart utilise sa fille à des fins délétères...

C'est exactement ça ! En réalité le père et Rothbart se mettent d'accord pour marier le fils à la fille, pour faire fructifier le patrimoine. « C'est peut-être le meilleur hommage à rendre à Marius Petipa que d'entrer dans son processus créatif, de réinventer les choses. »

Gardez-vous la partition de Tchaïkovski ?

Je garde 90% de Tchaïkovski dont 90% sont issus du *Lac des cygnes*, et 10% d'autres œuvres du même compositeur. Je n'ai pas conservé toute la musique du *Lac des cygnes*, qui dure trois heures, et comme j'avais envie de raconter des choses qui ne sont pas dans le livret original, j'ai recherché d'autres éléments dans l'œuvre et j'ai redécouvert Tchaïkovski. J'ai ainsi exploré les symphonies, les œuvres pour orchestre. La base, le socle musical, demeure *Le Lac*, complété par des extraits du concerto pour violon, d'ouvertures, de symphonies...

Pourra-t-on retrouver des éléments issus de la chorégraphie de Petipa / Ivanov ?

J'ai trouvé intéressant de m'appuyer sur certains traits chorégraphiques, comme pour un palimpseste. Comme si j'arrivais sur un Oppidum et que, sur ces traces de constructions anciennes je bâtissais une nouvelle ville. Pour certaines parties, justement dans l'acte blanc, je me suis beaucoup amusé. Ce sont des moments démonstratifs tout à fait jubilatoires, que j'ai conservés comme des petits numéros et que j'ai essayé de me réapproprier. En vérité, la chorégraphie n'est pas du tout d'après Marius Petipa, car je l'ai entièrement réécrite. Ce n'est donc pas un remaniement, structurellement et fondamentalement c'est une chorégraphie originale. C'est peut-être le meilleur hommage à rendre à Marius Petipa que d'entrer dans son processus créatif, de réinventer les choses.

Odette / Odile, c'est-à-dire le cygne blanc et le cygne noir, seront-ils réunis en un seul rôle comme dans la version classique actuelle ?

C'est un rôle difficile qui requiert des qualités opposées, en terme de virtuosité, d'interprétation, et il faut vraiment un travail intense pour trouver l'équilibre dans les deux personnages, sans rien céder sur l'exigence nécessaire.

Angelin Preljocaj Propos recueillis par Agnès Izrine

Angelin Preljocaj

Né en France de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner.

En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du français Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en 1984.

Il a chorégraphié depuis 53 pièces, du solo aux grandes formes. Angelin Preljocaj s'associe régulièrement à d'autres artistes dans des domaines divers tels que la musique (Goran Vejvoda, Air, Laurent Garnier, Granular Synthesis, Karlheinz Stockhausen), les arts plastiques (Claude Lévêque, Subodh Gupta, Adel Abdessemed), le design (Constance Guisset), la mode (Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa), le dessin (Enki Bilal) et la littérature (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier)...

Ses créations tournent dans le monde entier (environ 110 dates par an) et sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet et du Ballet de l'Opéra national de Paris. Il a réalisé des courts-métrages (*Le postier*, *Idées noires* en 1991) et plusieurs films, notamment *Un trait d'union* et *Annonciation* (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le « Grand Prix du Film d'Art » en 2003, le « Premier prix Vidéo-danse » en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993.

En 2009, il réalise le film *Blanche Neige* et en 2011 il signe, pour Air France, le film publicitaire *L'Envol*, qui reprend la chorégraphie du *Parc*. En 2016, il chorégraphie et réalise un nouveau film publicitaire, celui du parfum Galop d'Hermès.

Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses chorégraphies : *Les Raboteurs* avec Cyril Collard d'après l'œuvre de Gustave Caillebotte en 1988, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006 et *Eldorado / Preljocaj* avec Olivier Assayas en 2007.

Réalisé avec Valérie Müller, le premier long-métrage d'Angelin Preljocaj, *Polina, danser sa vie*, adapté de la bande-dessinée de Bastien Vivès, est sorti en salle en novembre 2016.

Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, notamment *Angelin Preljocaj* (Actes sud, 2003), *Pavillon Noir* (Xavier Barral, 2006), *Angelin Preljocaj, Topologie de l'invisible* (Naïve, 2008), *Angelin Preljocaj, de la création à la mémoire de la danse* (Belles Lettres, 2011), *Angelin Preljocaj* (La Martinière, 2015) paru à l'occasion des 30 ans de la compagnie.

Au cours de sa carrière, il a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la culture en 1992, le « Benois de la danse » pour *Le Parc* en 1995, le « Bessie Award » pour *Annonciation* en 1997, « Les Victoires de la musique » pour *Roméo et Juliette* en 1997, le « Globe de Cristal » pour *Blanche Neige* en 2009.

Il est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'ordre du Mérite en mai 2006. Il a reçu le « Prix Samuel H. Scripps » de l'American Dance Festival pour l'ensemble de son œuvre en 2014. En avril 2019, il a été nommé à l'Académie des Beaux-Arts dans la nouvelle section chorégraphie.

Aujourd'hui composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse.

L'équipe artistique

Boris Labbé

Né en 1987 à Lannemezan (Hautes Pyrénées). Il vit et travaille entre la France et l'Espagne (Madrid). Il étudie à l'École supérieure d'art des Pyrénées, site de Tarbes, puis à l'École de cinéma d'animation d'Angoulême jusqu'en 2011.

Par la suite, l'artiste effectue plusieurs résidences : la Casa de Velázquez à Madrid, la HEAR - Haute école des arts du Rhin à Strasbourg, CICLIC - Région Centre-Val-de-Loire à Vendôme, résidence VIDEOFORMES à Yssingaux, le Tenjinyama Art Studio à Sapporo, le programme Q21 du Museums Quartier à Vienne, la résidence d'animation de la Cinémathèque Québécoise à Montréal.

Ses travaux ont été montrés lors d'expositions d'art contemporain en France et à l'étranger (Japon, États Unis, Canada, Autriche, Espagne, Croatie) ; projetés dans plus de trois cents festivals de cinéma internationaux (dont Cannes, Clermont-Ferrand, Annecy, Ottawa, Toronto, Hiroshima...) ; diffusés à la télévision (France 2, Numéro 23, Movistar+) ; ou préformés lors de concerts audiovisuels (avec l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre des Pays de Savoie).

Il collabore depuis 2014 avec Sacrebleu Productions pour son travail de cinéaste. Il est également représenté par la galerie re.riddle (San Francisco) et la galerie Miyu (Paris).

Plus récemment il collabore avec Bandini Films et VIDEOFORMES pour donner corps au projet *Monade* (2020).

Ses films et installations vidéos ont reçu une cinquantaine de prix et distinctions de par le monde, dont entre autres, le Grand Prix au Taichung International Animation festival à Taïwan ; le Grand Prix à Curtas Vila do Conde au Portugal ; le Prix Fipresci au Festival d'Annecy ; le Grand Prix à Animafest Zagreb ; la Bourse Auteur de film d'animation de la Fondation Lagardère ; le Golden Nica Animation au Festival Ars Electronica à Linz ; le Grand Prix du Japan Media Arts Festival de Tokyo.

Son dernier court-métrage *La Chute* était en sélection de la Séance spéciale à la 57^e Semaine de la Critique du festival de Cannes 2018.

Igor Chapurin

Igor Chapurin a démarré sa carrière dans la mode dès sa tendre enfance. Son grand-père a créé les premières manufactures textiles russes, sa mère était à la tête d'une usine de chapeaux et son père réorganisait des entreprises de couture.

En 1992, il remporte un concours de jeunes créateurs de mode à Paris. L'année suivante, il crée les robes des concours Miss Europe, Miss Monde et Miss Univers.

En 1995, il présente sa première collection « To Russia with Love », à Moscou. Entre 1996 et 1998, il est invité par la duchesse Irene Galitzine à travailler sur la première collection de la Maison Galitzine à Milan. En 1998, il obtient le prix « Style » décerné par le Harper's Bazaar Russie.

Ses modèles représentent la Russie à l'occasion du Bal de Paris : la marque « CHAPURIN » est née. Sa maison de mode voit ainsi le jour et la première boutique ouvre ses portes à Moscou. Étant membre officiel de l'Association russe de haute couture, Chapurin en remporte le premier prix, le « Golden Mannequin », à deux reprises en 1999 et 2003.

À partir de 1999, débute son histoire d'amour avec le théâtre. Il crée ainsi les costumes des pièces les plus prestigieuses présentées au Bolchoï.

En 2005, se déroule le premier défilé de prêt-à-porter de Paris. En 2008, il ouvre le bar CHAPURIN, qui devient l'endroit le plus branché de Moscou.

En 2010, il signe une première collaboration avec Angelin Preljocaj pour les costumes de *Suivront mille ans de calme*, créé au Bolchoï en 2010 et plus récemment en 2016 il recrée une partie des costumes de *Roméo et Juliette*.

Ces dernières années, il s'est vu décerner plusieurs reconnaissances dont le prix de « Meilleur créateur de l'année » par le GQ Russia, ainsi que le prix « Style » de ELLE en 2007.

Aujourd'hui, Igor Chapurin propose des collections de prêt-à-porter et de haute couture, des collections d'accessoires et de bijoux, des éditions limitées pour sa propre boutique à Moscou, des collections américaines spéciales et des collections capsule pour de grandes marques locales.

Le designer continue sa collaboration fructueuse avec le Bolchoï et s'engage dans un certain nombre de projets de mode et d'art, en Russie et à l'international.

Éric Soyer

Après des études autour des architectures éphémères à l'École Boule, il conçoit des scénographies et des éclairages pour de nombreux metteurs en scène et chorégraphes sur les scènes d'Europe.

Il entame une collaboration avec l'écrivain, metteur en scène Joël Pommerat en 1997 qui se poursuit aujourd'hui autour de la création d'un répertoire de vingt spectacles de la compagnie Louis Brouillard, plusieurs fois récompensée.

Il signe une dizaine de projets depuis 2006 avec la société Hermès pour qui il crée les espaces lumineux du Salon de Musique, pièces musicales et chorégraphiques uniques jouées dans les capitales internationales avec différents chorégraphes invités Shantala Shivalingappa, Raphaëlle Delaunay, Hofesh Shechter, David Drouard, Rachid Ouramdane puis Andrea Sitter.

Son activité s'élargit aussi aux arts de la rue avec le Collectif Bonheur intérieur Brut, à la musique avec la chanteuse française Jeanne Added et à l'opéra contemporain avec différents compositeurs Oscar Strasnoy, Oscar Bianchi, Daan Jansen, Philipps Boesmans et Ondrej Adamek.

Il reçoit le prix de la critique journalistique française pour son travail en 2008 et en 2012.

En 2019, il crée les lumières et la scénographie de *Vol du Boli*, opéra de Damon Albarn sur un livret de Abderrahmane Sissako au Théâtre du Chatelet.

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès **espace pro** :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Anne-Laure Correnson 04 96 17 80 30
a.correnson@theatre-lacriee.com

Mathilde Chevalley 04 96 17 80 21
m.chevalley@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes

Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX




**In La
Criée**
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 21/22